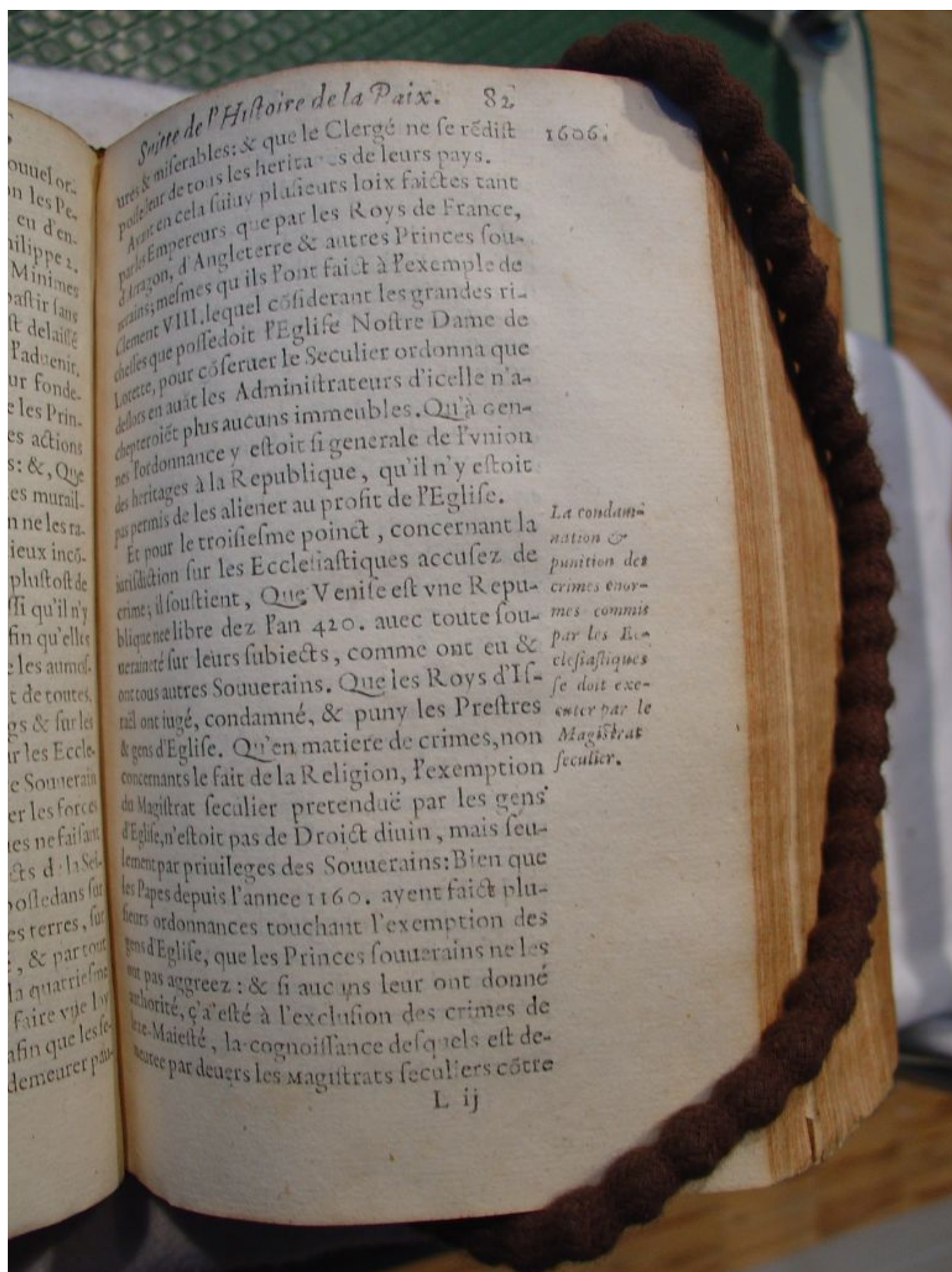
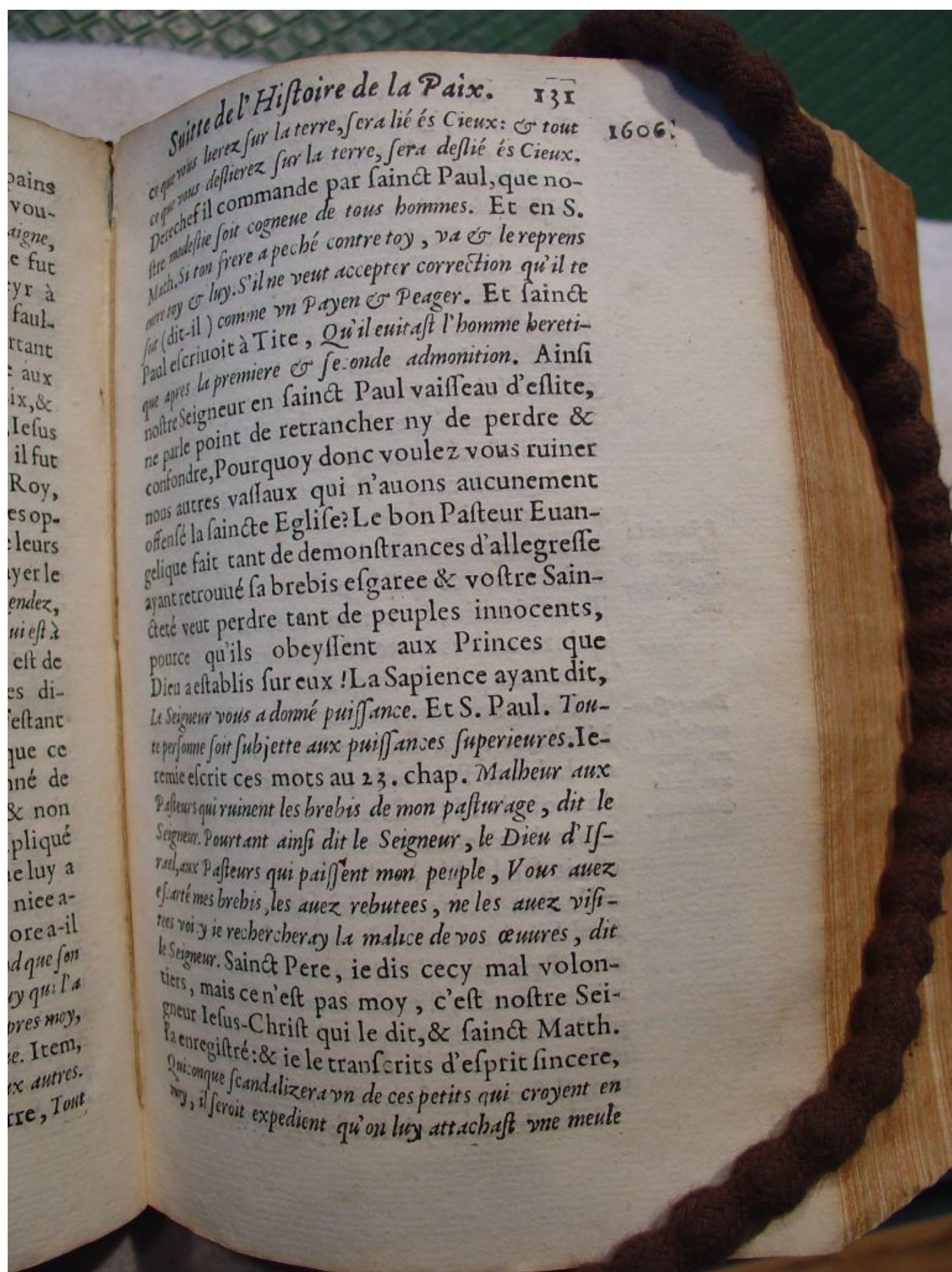


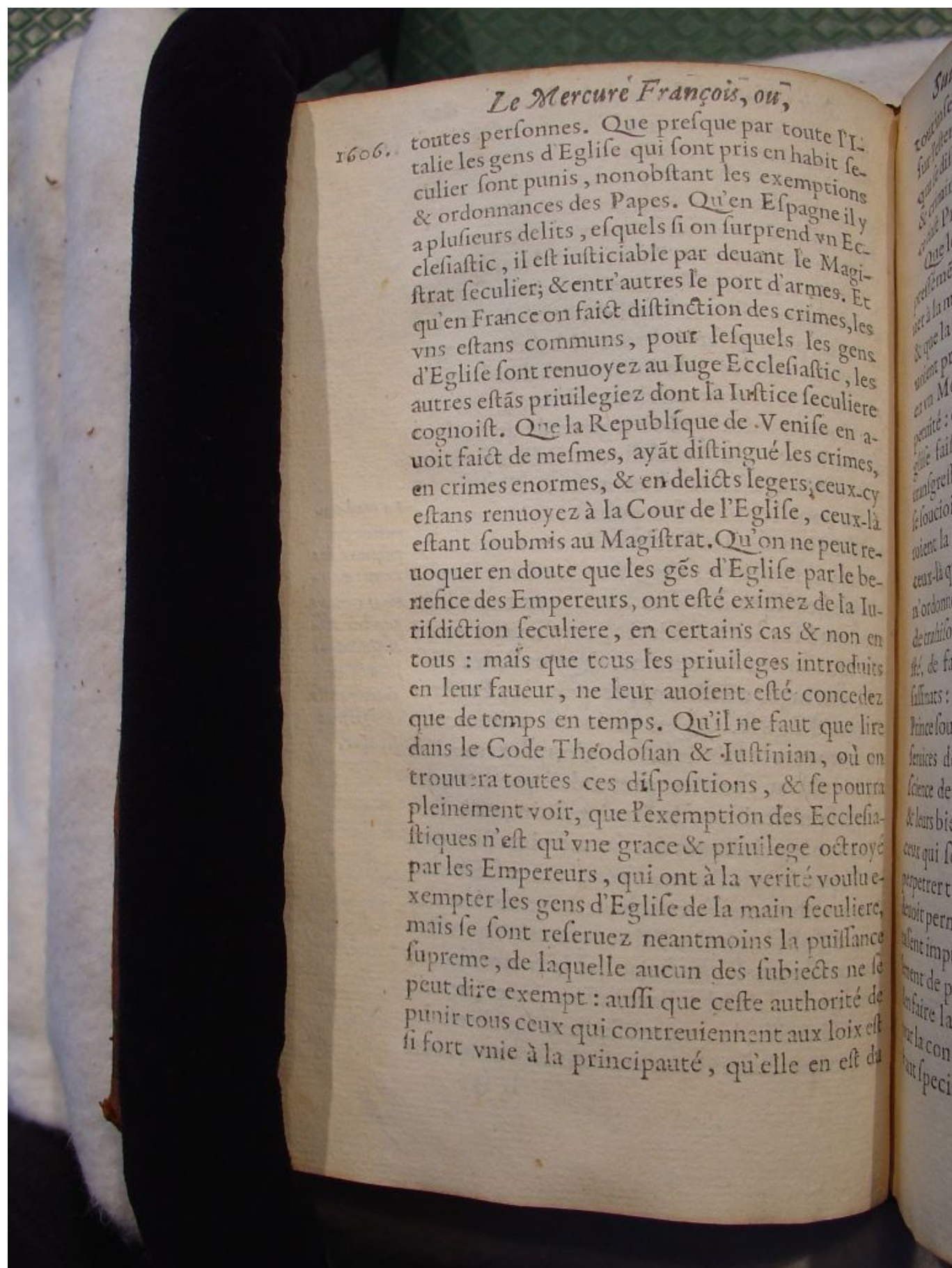
1606_082r.jpg



1606_141r.jpg



1606_082v.jpg



1606_141v.jpg

Le Mercure François, ou,

1606. d'asne au col, & qu'il fust ietté au fonds de la mer. Malheur au monde à cause des scandales : il faut que scandales aduiennent : toutesfois malheur à celui par qui scandale aduient. Ce debat de vostre Saincteté contre les Venitiens & contre ce grand nombre de leurs subiects, n'est pas contre vn des petits, mais contre toute la Chrestienté, voire peut estre contre tout le monde. Je pourroy dire, & aurois occasion aussi de m'estendre bien auant. Mais pource que ie parle à qui m'entend, ie m'arreste. Cependant ie baise les pieds de vostre Saincteté en toute veneration.

*Estat de la
Hongrie &
Transylua-
nie.*

Quant à ce que fit le Cardinal de Ioyeuse pour accorder ce grand different, nous le dirons au commencement de l'an suiuant : Voyons maintenant ce qui se passa en la Hongrie & Transylvanie, & comme apres vne guerre de quinze annees entre l'Empereur & le Turc, ils firent vne paix de vingt ans.

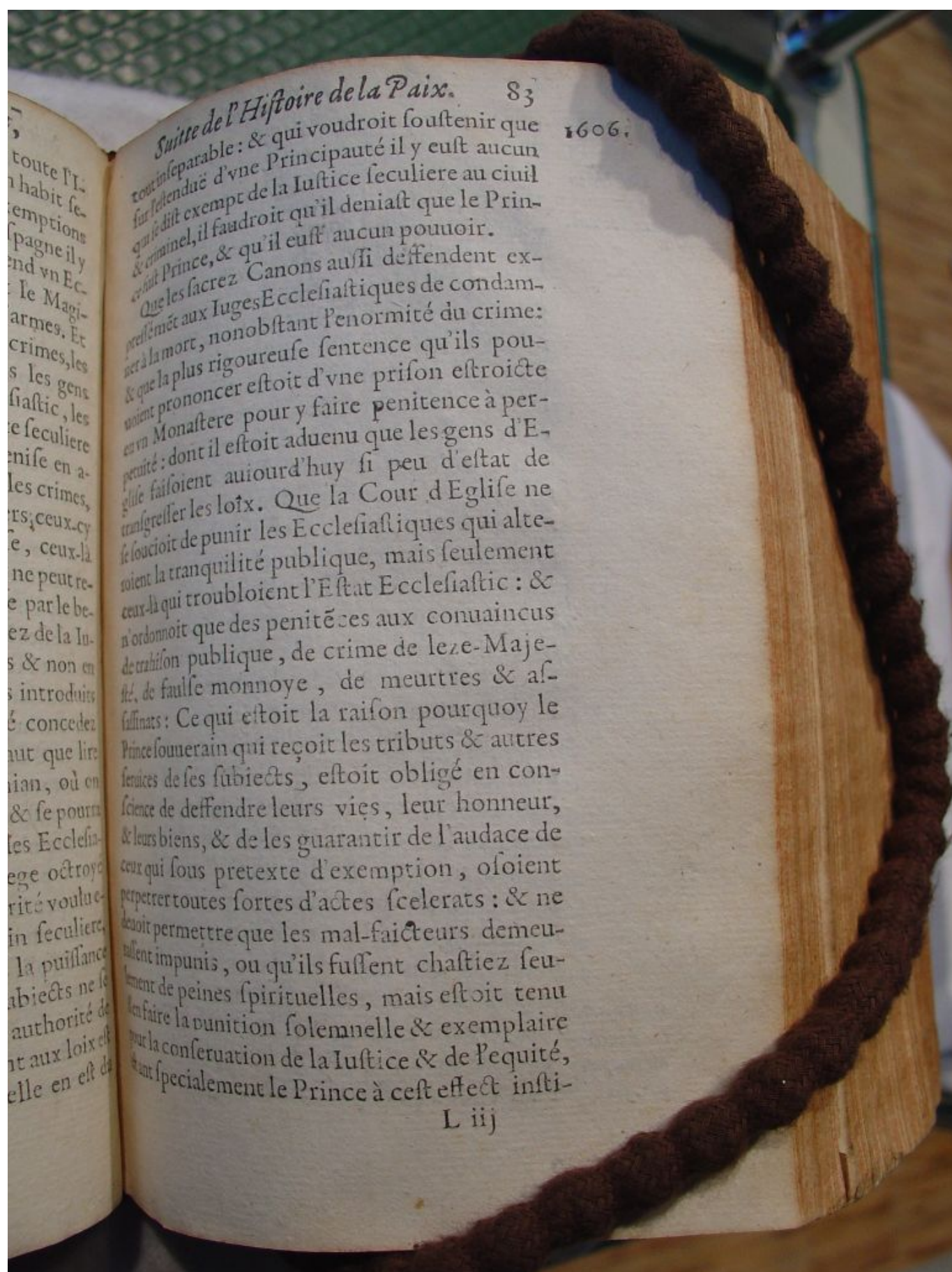
*Deux espou-
uentables
monstres
nais en la
Pannonie.*

Nous commencerons ce traicté par deux Monstres qui nasquirent au bourg de Sagmarie en la haute Pannonie, sur le commencement du mois de May : l'un engendré par vne vache auoit deux testes & huit pieds ; vne des testes estoit semblable à celle d'un Ours, & l'autre à celle d'un chien ; pour les pieds, la moitié ressembloit à ceux d'un Lyon, & l'autre moitié à ceux d'un veau. L'autre monstre, vne brebis le mit au monde ; il auoit vne teste d'homme, les pieds de deuant se rapportoient à des mains humaines, & ceux de derriere à ceux d'un mouton. Il fen fit plusieurs discours.

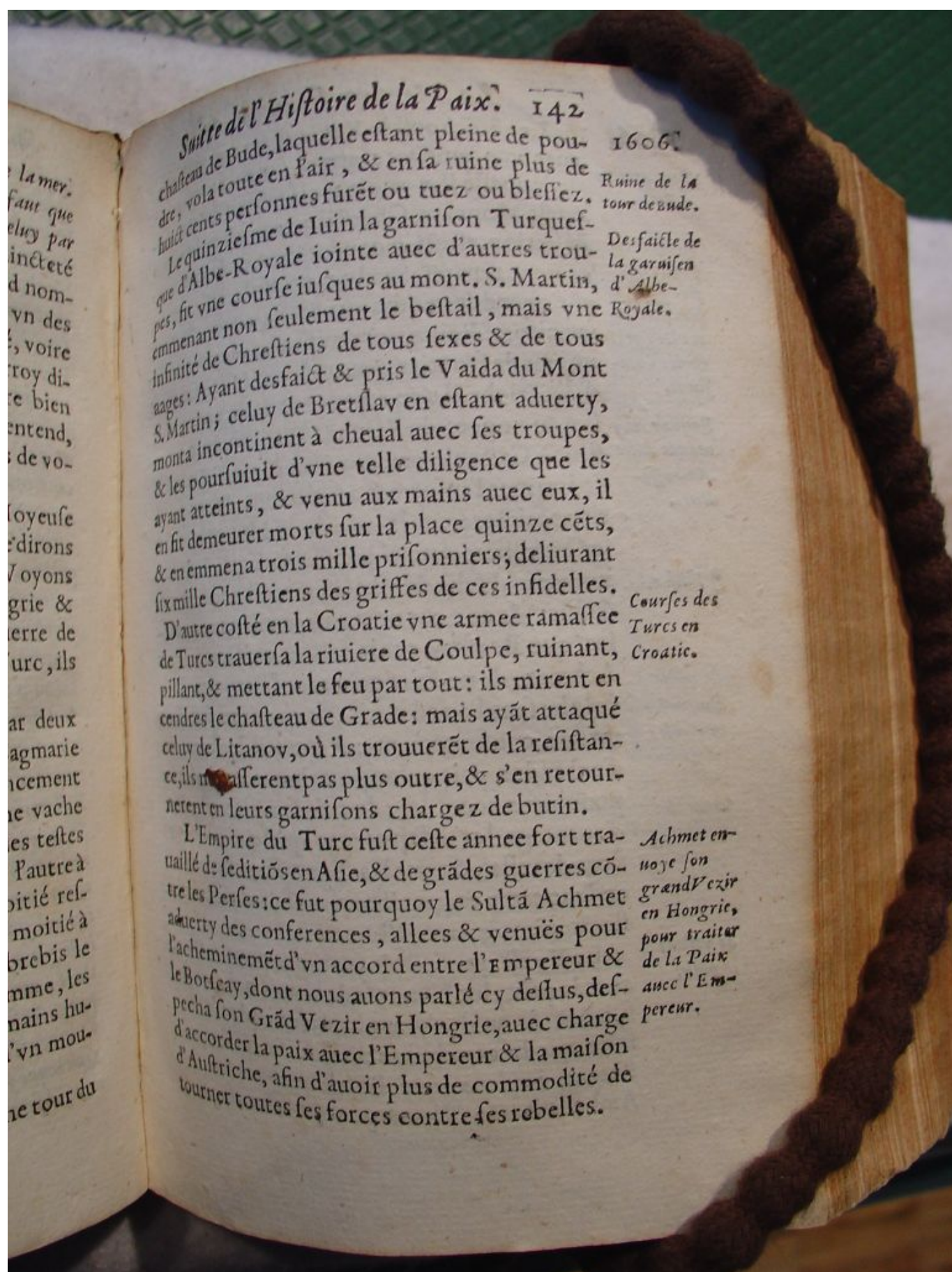
Le dernier de may le feu se prit dās vne tour du

Suite
chateau de
dre, vola
huit cent
Le quin
que d'Alb
pes, fit vn
emmenan
infinité d
aages : A
S. Martin
monta in
& les pou
ayant att
en fit den
& en em
six mille
D'autre
de Turcs
pillant, &
cendres l
celuy de
ce, ils m
nerent e
L'Em
uaillé de
tre les P
aduersty
l'achemi
le Botfe
pecha so
d'accord
d'Austrie
tourner

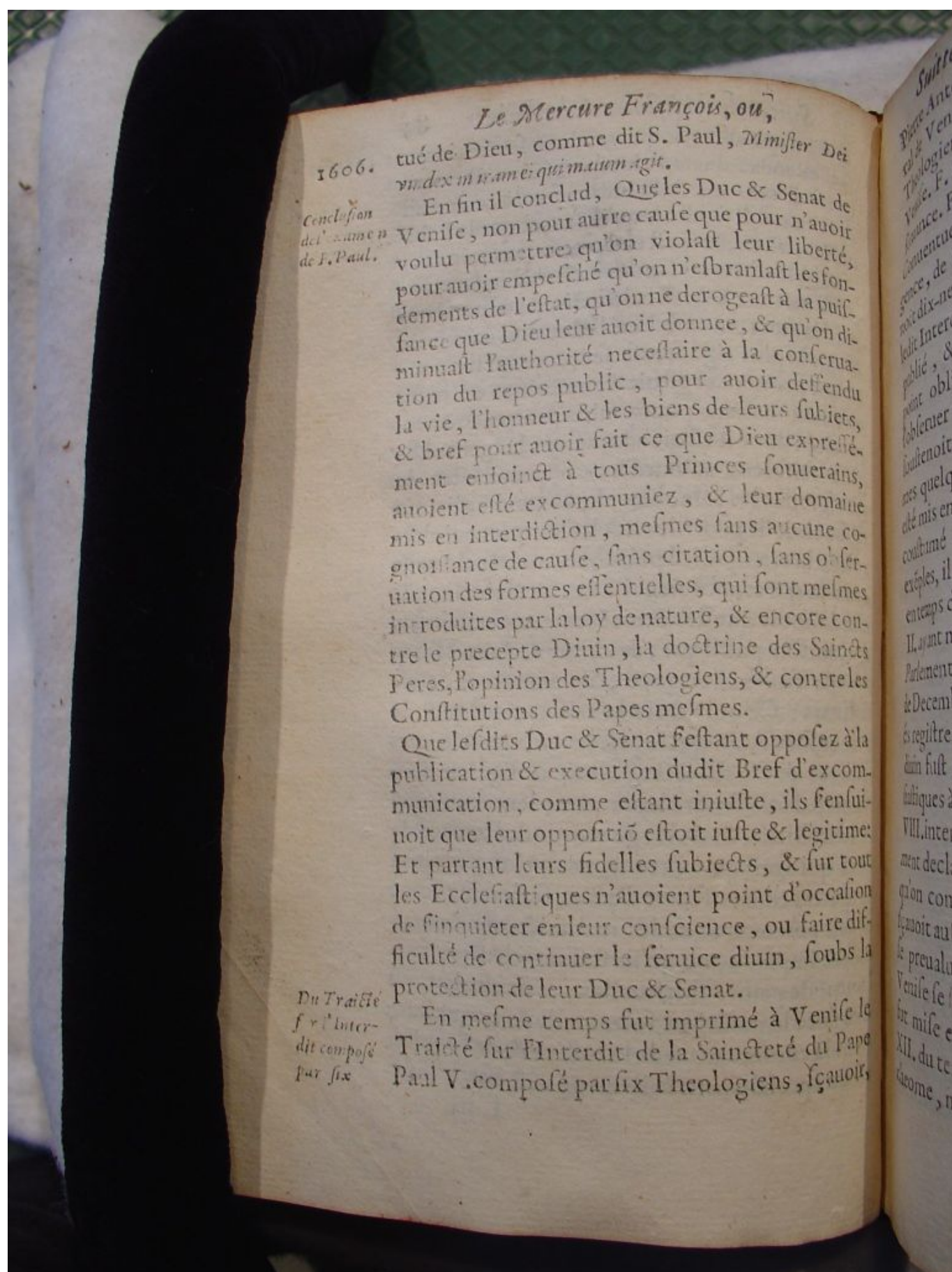
1606_083r.jpg



1606_142r.jpg



1606_083v.jpg



1606_142v.jpg

Le Mercure François, ou,

1606.

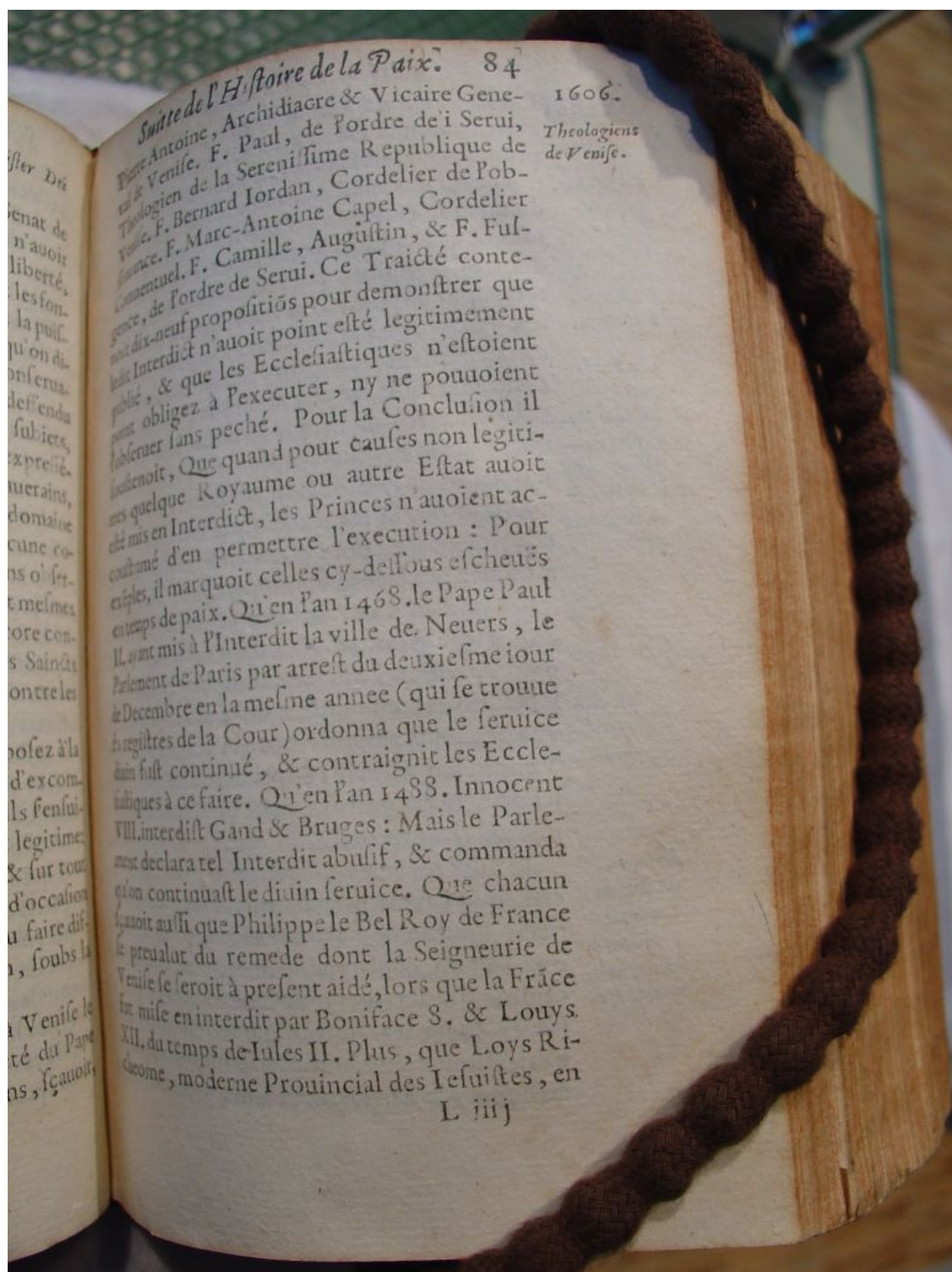
*Son arrivée
à Bude.**Renistite les
places qui
seruoient de
frontiere en-
tre les Turcs
& les Chre-
stiens.**Botskay luy
mande des
Ambassa-
deurs.*** Illichaski.**Se resoult à
la paix.*

Le 18. d'Aoust le Vezir estant arriué à Bude, avec vne puissante armee, dans l'auantgarde de laquelle il y auoit trois mille Tartares desquels Moncart, Chrestien renegat & François de nation, estoit le conducteur, fit du commencement reparer Samboc & Val, qui auoient esté abandonnez des vns & des autres, & y mit garnison : Puis ayant reu'sité les places qui seruoient de frontieres entre le Turc & la maison d'Austriche, il s'en retourna à Bude pour y assister au nopces du Bascha, là où Botskay qui estoit à Cassouie enuoya vers luy des Ambassadeurs pour l'informer amplement des propositions faictes pour la paix de la Hongrie, entre le Cômmissaire député par l'Empereur, & le sien nommé * Helie Haski (comme il a esté dit cy-dessus :) & ce pour ne contreuenir aux promesses que Botskay auoit faictes au Grand Turc Achmet, de ne faire paix avec l'Empereur Rodolphe sans l'en aduertir, & que ce ne fust d'un mesme consentement : A quoy il le sommoit d'entendre, puis qu'on voyoit que les choses se pouuoient accorder ; le prioit n'alterer point d'auantage les affaires par quelque nouveau siege de ville ; & que les Turcs se maintinsent en leur camp & garnisons sans faire leurs courses & picorees accoustumees.

Le Vezir qui n'estoit venu que pour rechercher la paix, fut bien ayse de la voir acheminee si auant & qu'il n'y auoit presque plus rien à faire que la conclusion : tellement qu'ils arressterent entr'eux que Botskay enuoiroit les Ambassadeurs à Vienne pour y cōclure la paix,

Suite
 & celle d
 le Vezir
 té pour
 laquelle
 semblero
 la conclu
 Le sep
 Botskay
 tenoient
 Haski et
 manoi,
 Stanislas
 avec qu
 cheuaux
 te Huf
 uant eu
 bien-ve
 articles
 l'Archie
 Pren
 on viue
 inquiet
 ne se fer
 que de l
 ne, & la
 II. C
 Lieuten
 Hongri
 ment de
 l'estat q
 III.
 Transil
 la haute

1606_084r.jpg



1606_143r.jpg

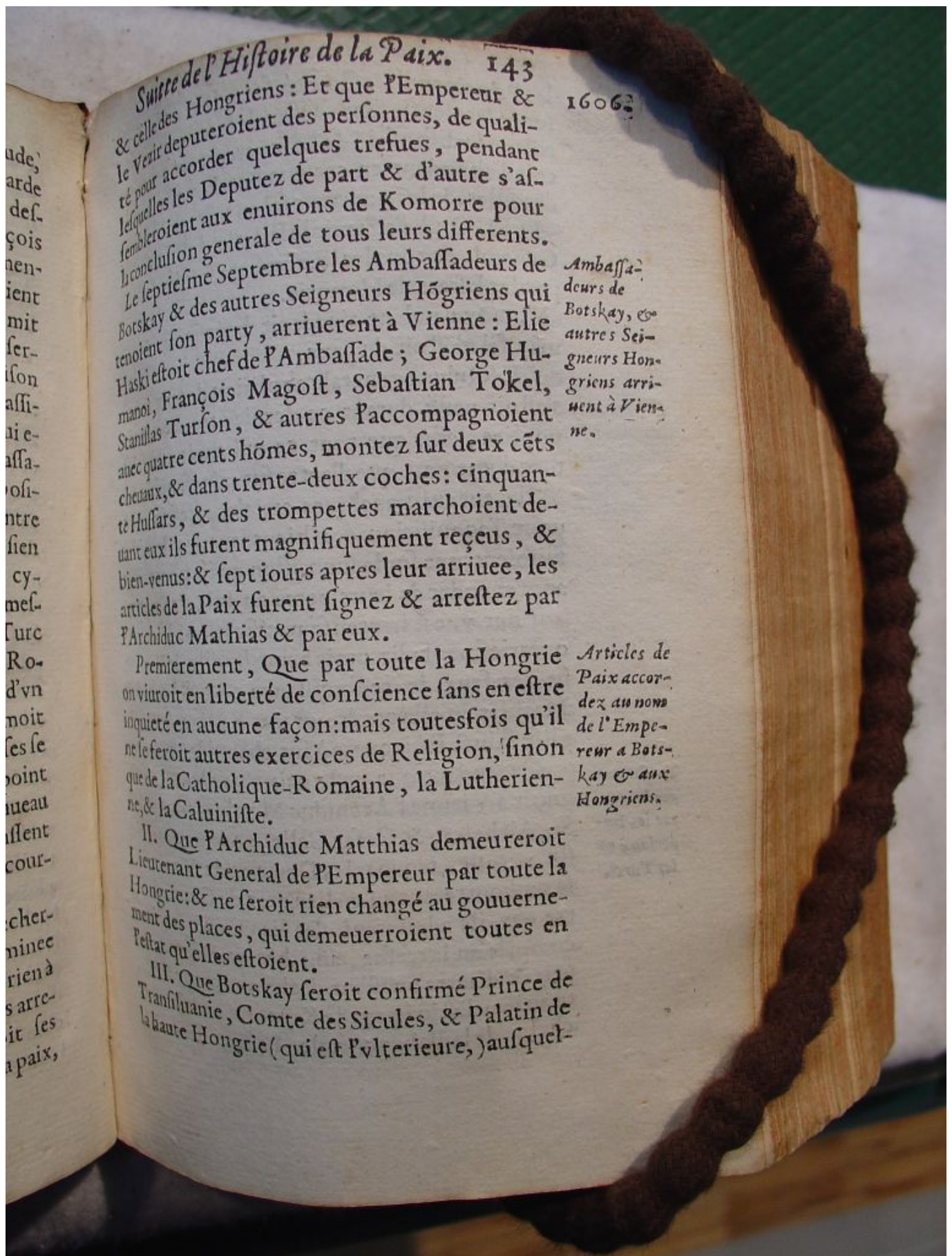


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan